



University of Guelph : La collaboration internationale est dans nos gènes

Stratégie de collaboration Nord-Sud

Le patrimoine de la University of Guelph résulte en partie de son leadership en matière de coopération internationale. Son Centre for International Programs (Centre des programmes internationaux), le premier du genre au Canada, a été inauguré en 1967. Le Centre a pour mission d'offrir conseils et expertise qui facilitent l'organisation d'activités universitaires internationales s'insérant dans l'orientation stratégique de l'Université en matière d'internationalisation. Le Centre incite également ses professeurs et ses étudiants à profiter d'occasions d'apprentissage à l'étranger afin de stimuler la collaboration et la responsabilité mondiale.

La University of Guelph, grâce à son bureau international central et à sa démarche inclusive, illustre bien l'utilisation expérimentale, une structure administrative à l'appui de l'internationalisation. L'héritage de la University of Guelph en matière d'innovation lui vient de ses établissements fondateurs, soit l'Ontario Veterinary College, le Macdonald Institute et l'Ontario Agricultural College, qui ont été à l'origine de sa création en 1874. S'il est vrai que la University of Guelph offre maintenant des programmes en arts ainsi qu'en sciences humaines, physiques, naturelles et sociales, l'établissement accorde une grande importance aux programmes interdisciplinaires et une place de choix aux secteurs de l'agroalimentaire et de la médecine vétérinaire.

À l'automne 2010, le sénat de la University of Guelph a approuvé une stratégie d'internationalisation qui officialisait son engagement international. Compte tenu de l'ampleur et de l'étendue des activités de développement de l'établissement, il a été difficile de cerner la portée de ses travaux.

Mise en œuvre : Inspirée par des champions

Les « champions » ont joué un rôle essentiel au chapitre de l'internationalisation et du développement international de la University of Guelph. Des leaders solides, notamment les nombreux professeurs dynamiques et créatifs de l'Université, ont joué un rôle de premier plan dans le cadre de divers projets de développement entre autres au Ghana, au Botswana et au Brésil. Cette coalition efficace a grandement contribué à l'internationalisation de l'établissement.

« Le pouvoir individuel » est une expression régulièrement utilisée pour décrire le soutien indéfectible du recteur Alastair Summerlee aux activités d'internationalisation. En outre, Jim Shute, professeur depuis 36 ans, a passé les 10 dernières années de sa carrière à la direction du Centre for International Programs, laissant ainsi au campus un héritage des plus marquants. De nombreux professeurs et administrateurs, inspirés par son parcours, ont été interpellés par l'engagement international. M. Shute, nommé professeur

émérite en 2001, envisageait le bureau international à la manière d'un tableau de contrôle à partir duquel il était possible de mettre divers intervenants en contact sur le campus tout en les sensibilisant constamment aux initiatives en cours. C'est désormais Serge Desmarais, le vice-recteur à l'enseignement, qui en est responsable.

La University of Guelph, grâce à ses programmes interdisciplinaires, dont une maîtrise conjointe et un nouveau programme de doctorat, est également un chef de file en matière d'études en développement international. Au premier cycle, les études en développement international sont offertes comme une spécialisation dans le cadre du programme de baccalauréat en arts, ou comme mineure pour accompagner une majeure dans une autre discipline. Elles puisent abondamment dans les cours existants dans l'ensemble des programmes d'études. Sally Humphries, directrice des études en développement international, rappelle constamment qu'elle y voit un point fort du programme qui permet aux étudiants de toucher à plusieurs disciplines.

L'Université étudie actuellement des façons d'intégrer les concepts de citoyenneté mondiale et d'ouverture sur le monde à tous les programmes d'études. Le bureau du provost a proposé la mise en place d'un programme de certificat au premier cycle en service communautaire et citoyenneté mondiale semblable au programme de certificat en leadership offert au même niveau par l'Université. La University of Guelph étudie également la possibilité d'offrir des crédits pour des réalisations particulières, par exemple, des projets internationaux d'apprentissage par le service.

Lynne Mitchell, directrice du Centre for International Programs de la University of Guelph, a coécrit avec

Wayne Myles un ouvrage destiné aux éducateurs internationaux du Canada, intitulé *Risk Sense: Developing and Managing International Education Activities with Risk in Mind* (Le sens du risque : tenir compte des risques inhérents à l'organisation et à la gestion d'activités d'éducation internationale), qui traite des responsabilités liées aux activités internationales. Les auteurs y expliquent quels sont les avantages des expériences internationales et comment en gérer les risques (consultez le www.risksense.ca).

Aspects et programmes novateurs

Grâce à un don de un million de dollars de l'entreprise canadienne Kinross Gold Corp, la University of Guelph a fondé une nouvelle chaire dont le mandat est d'appuyer les pratiques relatives à l'environnement et à la gouvernance favorisant la durabilité. Contrairement aux chaires de recherche habituelles, dirigées par un seul chercheur universitaire, une série d'experts de haut niveau se succéderont à la présidence de la chaire Kinross de gouvernance environnementale. Selon le président-directeur général de Kinross, Tye Burt, il est nécessaire d'implanter de nouvelles formes de collaboration et de leadership pour tisser des liens à l'échelle mondiale entre les citoyens, les gouvernements et l'industrie, particulièrement en ce qui a trait aux changements environnementaux. Cette collaboration a entre autres donné lieu à un projet au Brésil, où les étudiants de programmes au premier cycle en sols et écosystèmes tropicaux admissibles pourront voir leurs études supérieures financées et obtenir des fonds de départ pour leurs projets de recherche.

Plusieurs professeurs soulignent l'importance d'établir des partenariats mutuellement bénéfiques. Stefan Kycia, professeur adjoint au département de physique, insiste sur le fait que de nombreux partenaires du Sud – au Brésil, en Argentine, en Uruguay, au Mexique et en Afrique du Sud – sont à l'avant-garde en matière de sciences. Les chercheurs, pour leur part, font observer que de nombreuses questions de recherche sont fondamentalement de portée internationale. Richard Heck, professeur agrégé au département des processus sols-paysages, juge qu'il est très important de collaborer avec de jeunes chercheurs de l'étranger puisqu'ils « constituent l'avenir des réseaux internationaux de recherche ».

En 2005, David Waltner-Toews, professeur au département de médecine des populations, a participé à la fondation de Vétérinaires sans frontières (VSF), une ONG qui allie activités de recherche concertée et services aux collectivités. De plus, VSF a contribué à la mise en œuvre et à l'évaluation de la recherche dans des pays comme le Kenya, l'Ouganda et le Malawi, ce qui confirme l'opinion du Dr Waltner-Toews, c'est-à-dire qu'il est « nécessaire de faire preuve d'une interdisciplinarité accrue et de participer activement



Gard Otis favorise l'apprentissage participatif chez les éleveurs d'abeilles du Vietnam, dans le cadre d'un projet de développement de la University of Guelph.

Photo : University of Guelph

à la société civile ».

Il existe un autre partenariat en place depuis plus de 40 ans en Afrique de l'Ouest où, selon Daniel Hormeku, registraire adjoint des programmes internationaux de l'Université du Ghana, « la University of Guelph a su intensifier l'aspect international de notre établissement ». Ce partenariat, qui témoigne de l'importance de l'internationalisation et de la collaboration internationale, a aidé l'Université du Ghana à prendre des mesures qui lui sont propres afin de mettre au point sa stratégie d'internationalisation.

L'expérience de la University of Guelph fournit le terrain fertile nécessaire à l'expérimentation par rapport au rôle des partenariats Nord-Sud dans les stratégies d'internationalisation. Les innovations et les abondantes occasions qu'offre l'établissement à ses étudiants et professeurs confirment son statut de modèle inspirant et solide.